

L'ange rouge



François Médéline La manufacture des livres
Qu'est-ce qui relève de l'Art ? Cela pourrait faire une belle question pour les épreuves de philo du bac, si tant est qu'elles aient lieu en core un jour mais là n'est pas le sujet. L'expression artistique peut prendre tant de formes, certaines très conventionnelles, entendues du plus grand nombre. D'autres peuvent se trouver plus en marge, plus « borderline ». L'art n'est pas là pour plaire mais pour questionner, voire choquer. Quelles limites alors à certaines performances ? Peut-on considérer certaines mises en scène morbide comme une forme d'Art ? C'est la question que pose l'Ange rouge, le dernier roman de **François Médéline** paru à la manufacture des livres. *1998. Sur la Saône, peu de bateaux naviguent dans la pénombre de la nuit. C'est pourtant un radeau qui semble dériver ce soir-là.*

A son bord, un corps mutilé et orné d'un dessin d'orchidée. UN tel meurtre agite la mediasphère locale et il faut pour le commandant Dubak et son équipe trouver rapidement un coupable à offrir à la plèbe. Mais aussi et surtout endiguer les funestes desseins d'un psychopathe qui ne semble pas vouloir s'arrêter en si bon chemin.

François Médéline n'est pas un inconnu. Il avait déjà fait mouche il y a deux ans avec son excellent « tuer Jupiter ». On le retrouve ici dans un roman noir situé dans cette région lyonnaise qu'il connaît bien et dans laquelle il faut côtoyer la mouvance artistique avec les groupes d'extrême droite, eux-mêmes acoquinés avec le pouvoir en place. N'allons pas par quatre chemins : l'essai est de nouveau transformé par l'auteur qui bâtit ici une intrigue policière comme on les aime : complexe, alambiquée, déroutante, avec des personnages peu communs comme Dubak qui n'est pas facile, Mamy, une collègue féminine type armoire à glace qui veille sur lui et ses excès ou encore Véro ou Monique, la psy. Et puis cette ancienne plume politique va user à bon escient de figures de style comme la répétition, les phrases courtes, les anaphores ou encore ces courts paragraphes en rafales. Certains passages, vers la fin notamment, sont crus mais cela ne doit pas rebuter les amateurs de thriller à se plonger dans ce roman qui est sans aucun doute à placer dans le top 10 des thrillers à lire de la rentrée.